

## MasterChef Saison 2 Les incroyables histoires des candidats

### BRUNO 45 ans, Banquier à Peynier (13)

« Je suis devenu passionné de cuisine parce que mon père n'aimait pas l'avion ! Du coup, pendant les vacances, entre 11 et 19 ans, j'ai sillonné la France de long en large, et comme il adorait bien manger, on s'est fait tous les restaurants deux et trois étoiles du Gault-Millau et du Michelin. » Envoyé à Périgueux pour ses études, Bruno se prépare déjà ses petits plats à 15 ans. Il prend des cours depuis dix ans avec Éric Sapet, chef étoilé devenu son mentor, s'essaye à toutes les techniques et se confronte aux recettes des ouvrages de grands chefs. Pourquoi ne pas franchir le cap ? « MasterChef me permet de me mesurer aux autres, d'apprendre des gestes techniques que seuls les pros connaissent et qui ne sont pas dans les livres. Je sais que j'ai manqué ma vocation, mais quand, à 40 ans, on a un statut confortable de quasi-fonctionnaire, une femme et une fille de 12 ans, il est difficile de se dire qu'on va tout lâcher, même si ça ne me ferait pas peur. »

**“A 40 ans, avec une femme et une fille, il est difficile de se dire que l'on va tout lâcher...”**

### Dans l'arrière-cuisine de MasterChef

■ **Des passionnés.** Dans l'équipe de production, on est aussi féru de petits plats. Damien Proffit, directeur des productions chez Shine, la société qui produit MasterChef, est intarissable sur le sujet. Autant que Benjamine, qui s'occupe des candidats. Cette dernière a même suivi une formation de cuisine au Ritz, le palace parisien.

■ **Un chef dans l'équipe de production.** L'an dernier, Jérôme Gaudry quittait la cuisine du restaurant où il officiait pour MasterChef. Il gère l'épicerie, l'approvisionnement, organise les tests de goût... et concocte aussi quelques plats pour l'équipe de production.

■ **Élisabeth, l'infirmière sauveteuse.** Alors que les candidats de la saison 2 s'envolaient vers New York pour une série d'épreuves, un passager a fait une crise cardiaque. Aujourd'hui, il peut remercier Élisabeth, l'une des candidates, infirmière, qui lui a sauvé la vie en pratiquant un massage cardiaque.

■ **Les chouchous de Carole Rousseau.** L'animatrice avoue avoir été particulièrement touchée par trois candidats : Xavier, le coiffeur, qu'elle décrit comme « intègre, sympa et drôle ». Sabrina, l'assistante de direction qui mène en parallèle sa vie de mère de famille. Et Nathalie, qui l'a fait pleurer...  
**Éva Roque**

### NATHALIE 23 ans Graphiste à Boulogne-Billancourt (92)

« Je suis d'origine vietnamienne et, chez nous, cuisiner est avant tout une affaire de transmission de nos racines. Un plat raconte une histoire. » C'est avec un gâteau d'anniversaire que Nathalie fait ses premiers pas, à 18 ans. « Les gens avaient l'air tellement heureux que ça m'a donné envie de continuer. Et puis, il fallait que je devienne femme, que j'arrête les fast-foods et les surgelés. La cuisine m'a permis de m'affirmer, de mûrir. » De là à en faire son métier, c'est une autre histoire : « En Asie, la cuisine, c'est purement nutritif, c'est le devoir de la femme. On ne s'imagine pas qu'en France la gastronomie prenne une telle place. Convaincre mes parents aurait été difficile. Alors, pour leur faire plaisir et pour devenir indépendante, je suis devenue graphiste. Ce n'est pas ma passion. Quand j'ai vu la saison 1 de MasterChef, j'ai compris que mon avenir passerait par la restauration. Aujourd'hui, mes parents me comprennent mieux et sont très fiers de moi. »

**“La cuisine m'a permis de m'affirmer...”**